

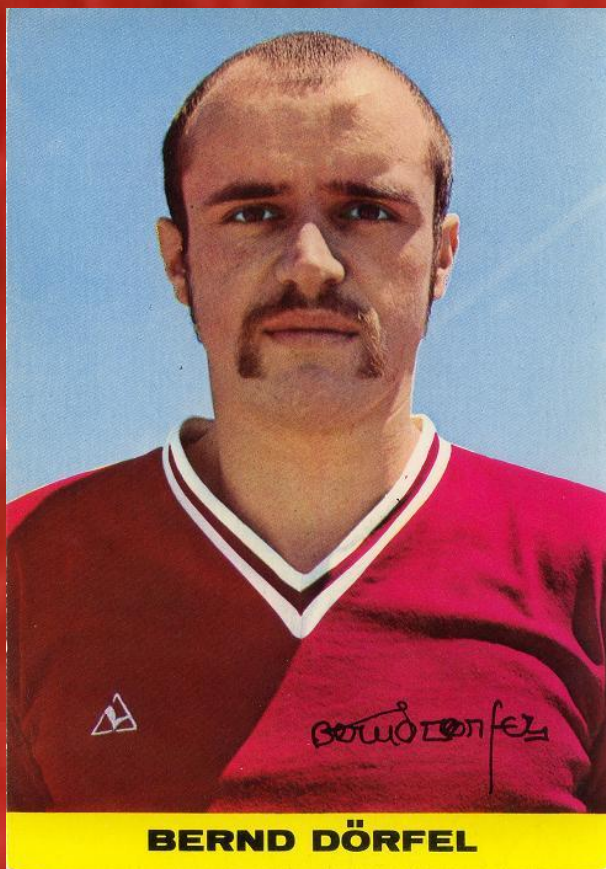


SERVETTE FC 1890

www.super-servette.ch

1974-78 - La marche vers les sommets

Au cours de la saison 1974-75, Roger Cohannier (61 ans), qui dirige la commission sportive depuis deux saisons, succède à Emile Dupont. Il termine sa première année comme "boss" avec une modeste 7e place. Sa première saison de président est la dernière de l'un des joueurs les plus spectaculaires jamais vus à Genève, Bernd Doerfel, qui a des problèmes à un genou.



BERND DÖRFEL

Cette performance toute relative convainc M. Cohannier de la nécessité d'un bon recrutement. L'engagement de Marcel Cornioley ne peut se faire, mais en revanche Engel, Bizzini et Kudi Muller arrivent aux Charmilles ainsi qu'Alfred Hussner, un Allemand venant d'un club belge de 2e division mais qui est fort précieux. Ces mutations apportent énormément. Servette attire beaucoup de monde aux Cahrmilles (9 000 spectateurs de moyenne au premier tour) et termine 2e à 4 points du FC Zürich.

SAISON 1976/77 : Le KO DU WANKDORF

"Servette est le plus fort sur le papier. Si les Genevois ne remportent pas le titre cette année, ils ne l'auront jamais..." A la veille du coup d'envoi de la saison 76-77, Timo Konietzka est tous les techniciens du pays jetaient presque l'éponge avant le premier round : pour eux, Servette était intouchable. Et même la surprenante élimination des Genevois en tour préliminaire de la Coupe des Coupes devant les Gallois de Cardiff n'altéra pas ce jugement.

Peter Pazmandy avait succédé à Jurgen Sundermann. Chivers, Barberis et Valentini étaient venus étoffer un contingent déjà impressionnant, les Servettiens frappent d'entrée. Aux Charmilles, ils battaient Bellinzone 10-0 malgré l'absence de Martin Chivers. Quinze jours plus tard sous le déluge, Les Grasshoppers de Netzer chutaient aux Charmilles (2-1). Dans le derby lémanique, le Lausanne de Blazevic ne trouvait pas, lui non plus, la parade (3-0, 3 buts d'Andrey).

Éliminés en Coupe à Vevey (3-2), les Servettiens essuyaient leur unique défaite dans ce tour préliminaire le 2 octobre à Bâle. A St-Jacques, Karl Engel, qui allait perdre sa place jusqu'à la trêve pour Brignolo, et sa défense étaient piégés à quatre reprises. Battue 4-1, la formation de Pazmandy n'avait qu'une seule consolation au retour des vestiaires : son incroyable supériorité au corner-score (20-3...).

Six mois plus tard, Servette signait un dernier carton dans ce tour préliminaire, en balayant Sion 6-0 aux Charmilles. Ce succès permettait aux grenats d'aborder le tour final pour le titre en "pole-position" avec une longueur d'avance sur Bâle et deux sur Zürich. Mais un revers (2-1) d'entrée au Wankdorf devant Young Boys dévoilait la fragilité des Genevois dans ce sprint final. "Nous ne cherchons pas la tête de Chivers", déplorait Pfister. "No Comment", répondait l'Anglais.

Mais c'est bel et bien la tête de Chivers qui leur donnait, le 7 mai, un succès sans prix devant Zürich, valeureux demi-finaliste de la Coupe des champions quelques semaines plus tôt face à Liverpool. Le 18 juin, Pazmandy et les siens croyaient tenir le bon bout. Aux Charmilles, devant 16 500 spectateurs, ils dominaient, Bâle 2-0 (Andrey et Thouvenel) pour s'emparer seuls, à deux journées de la fin, de la première place. Illusion. Quatre jours plus tard, un certain Gibert Gress sortait le grand jeu à la Maladière pour terrasser (4-2) les grenats et les contraindre à un match d'appui contre Bâle au Wankdorf. Le 28 juin, devant... 50 000 spectateurs, les genevois perdaient tout (2-1). Kudi Müller avait pourtant ouvert le score à la demi-heure. Mundschin égalisait de la tête sept minutes plus tard. "Où était Chivers ?", interrogeait Pazmandy. Et à un quart d'heure de la fin du match, von Wartburg, délaissé par Nadrey, inscrivait le but décisif. Dans les vestiaires, le plus malheureux était Pfister. A la 56e minute, "Joko" avait galvaudé la balle de match.



Martin Chivers

SAISON 77/78 : LE CADEAU D'ADIEU DE THOUVENEL

Les plaies du Wankdorf ne sont pas encore toutes pansées lorsque, le 13 Août dans un derby inédit contre le Carouge de Garbani (2-1), Servette entame son championnat. S'il croit avoir stabilisé sa défense avec la venue de Trincherio, Pazmandy cherche son attaque. Kudi Müller est parti aux Young Boys et Pfister, touché au ménisque, est "out" pour de longs mois. Face à Carouge, Pazmandy titularise ainsi Hans-Peter Weber et Thouvenel aux côtés de Chivers.

En ce mois d'août, ce n'est pas, pour une fois, Servette qui défraie la chronique du football genevois, mais Etoile Carouge. En l'espace de quatre jours, les stelliens fêtent deux victoires surprises à la Fontenette devant Bâle (1-0) et Zürich (2-1). Pendant ce temps, Servette s'égarait aux "Trois-chêne" (1-0, but de Duvillard).

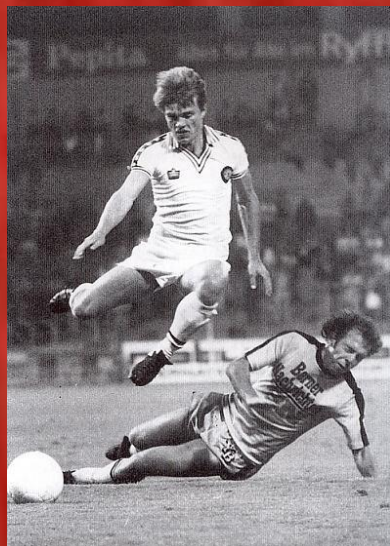
Très vite, cependant, le 14 septembre, les Charmilles retrouvent l'ambiance des grands soirs. Au premier tour de la Coupe de l'UEFA, les grenats ne s'imposent que sur la marge la plus étroite (1-0, Barberis) devant l'Athletic Bilbao et son fantastique gardien Irribar. "Nous aurions dû réussir le KO en première mi-temps", regrettait Pazmandy.

Quinze jours plus tard dans la "Cathédrale" de San Mamès, Pazmandy avait toujours le masque. Une mésentente entre Engel et Bizzini à la 58e minute précipitait l'élimination servettienne. Le coup de grâce tombait à la 70e minute sur un coup franc d'Amorortu.

Bouté de l'Europe en même temps que Bâle, Servette retourne illico à ses devoirs nationaux. Le 1er octobre, un nul à St-Gall (2-2) contraint les genevois à partager la première place avec Lausanne. Mais les servettiens remettent rapidement les vaudois à leur place. Le 11 octobre, à la Pontaise, devant plus de 18 000 spectateurs, Barberis terrasse le LS à l'ultime seconde de la prolongation (2-1) dans un 8e de finale de Coupe mémorable. Le 16, sur la même pelouse, les grenats signent la même victoire en championnat.

Le 12 décembre, à la trêve, ce sont pourtant Grasshopper et Lausanne qui mènent le bal. Le 1er avril pour le début du Tour final, Grasshopper qui est en train de réaliser le dernier grand parcours européen d'un club helvétique avec sa demi-finale de la Coupe de l'UEFA contre Bastia, est toujours leader. Mais le 8 aux Charmilles, Chivers bat Donzé et Sion pour propulser Servette au commandement. Seulement, deux faux-pas à domicile (0-2 Bâle et 1-2 Zürich) interdisent aux grenats d'inquiéter GC pour le titre.

Il reste la Coupe. Qualifié pour la finale contre les Grasshoppers à la faveur d'un succès contre la Chaux-de-fonds (2-0) et Chiasso (1-0), Servette arrache le dimanche 3 juin son 4e succès dans cette épreuve. Le 15 mai, lors de la "première finale", les deux formations ne s'étaient pas départagées (2-2). En plein Mondial argentin, Les Genevois forcent la décision grâce à une réussite de Thouvenel (17e). Le frontalier quitte Servette pour la France par la grande porte, où tous les bonheurs l'attendront en Gironde, après une année de purgatoire au Paris FC.



Jean-Christophe Thouvenel